

Het station van Robbes Gare de Robbes

Une loco du type 12 et sa rame de voitures de la CIWL marque l'arrêt en gare de Robbes. Remarquez également la barrière roulante (non fonctionnelle) faite 'maison'.



AVEC SON MINI RÉSEAU 'GARE DE ROBBS – STATION VAN ROBBS', LUC NUSSBAUM A OBTENU LA 2^E PLACE AU 3^E CONCOURS DE MINI RÉSEAUX ORGANISÉ PAR TRAIN MINIATURE MAGAZINE. LUC A CHARMÉ LE PUBLIC ET LE JURY PROFESSIONNEL PAR LA PRÉSENTATION EXTRÊMEMENT ORIGINALE DE SON PETIT RÉSEAU. SA DÉNOMINATION (GARE DE ROBBS) EST UN JOLI JEU DE MOT AVEC LE MOT 'GARDE-ROBE', LE MEUBLE DANS LEQUEL CE MINI RÉSEAU A ÉTÉ INSTALLÉ !

Luc Nussbaum est ce qu'on peut appeler un 'vieux de la vieille', qui compte des années d'expérience comme modéliste ferroviaire. Comme beaucoup d'entre nous, il construit depuis des années un grand réseau dans son grenier, mais les précédents concours de mini réseaux l'avaient intéressé et poussé à s'inscrire à la 3^e édition. Participer activement à une exposi-

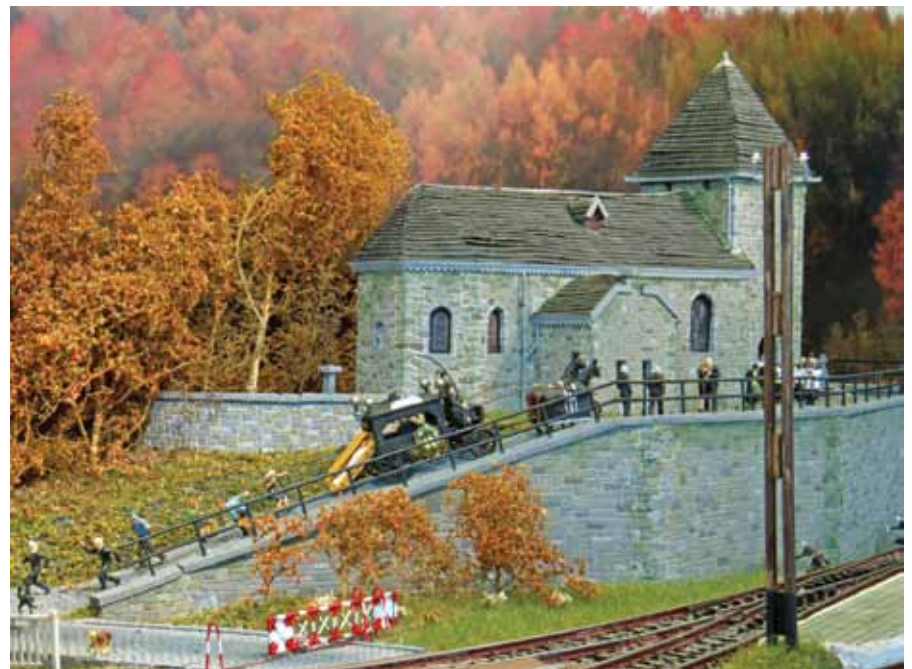
tion constituait pour lui un charme auquel il ne put pas résister plus longtemps. Mais reconnaissons-le : notre hobby est souvent solitaire. Nous sommes parfois déçus lorsque quelque chose ne fonctionne pas, ou sommes mécontents lorsqu'un de nos modèles nous laisse tomber. Tout ceci disparaît toutefois lors de l'exposition d'un mini réseau : dès que vous sortez votre

réseau, vous constatez que qu'un rêve se réalise...

Ce mini réseau devait à l'origine pouvoir s'intégrer dans le grand réseau en construction, mais au fil du temps et après lecture de nombreux articles parus dans la revue que vous tenez en mains, il prit conscience que ce petit bout de réseau devait également être joliment présenté. La gare représentée se devait en outre de porter un nom, et c'est alors que germa l'idée de lui donner le nom de 'Gare de Robbes' (avec en outre un clin d'œil à celle de Lobbes !) et de l'installer dans une



Luc Nussbaum pose fièrement en uniforme devant son mini réseau. Les portes à l'arrière cachent le fiddle yard, qui est accessible par une courbe serrée de 45°.



A la consternation générale des membres de sa famille, l'oncle décédé n'a pas encore envie de rejoindre sa dernière demeure...

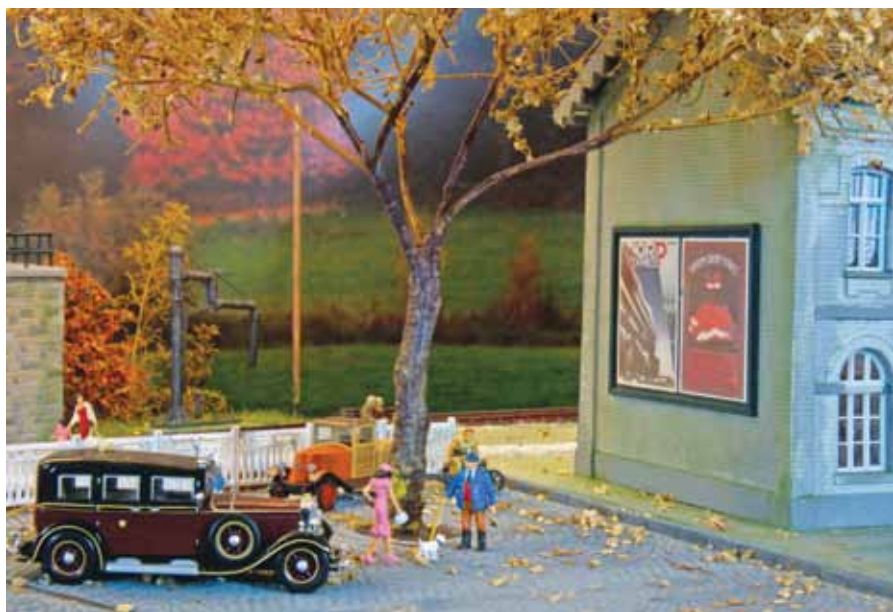
ancienne... garde-robe. Une idée simple mais géniale, qui ne se révéla pas aussi simple, en pratique: tout l'intérieur a dû être démonté et le tout devait encore pouvoir être transporté dans une auto.

Le tableau décrit se déroule à l'automne 1939. Après l'invasion de la Pologne, la France et l'Angleterre ont déclaré la guerre à l'Allemagne nazie, le 3 septembre 1939. Rien ne se passera toutefois avant l'invasion des troupes allemandes, le 10 mai 1940. La période comprise entre ces deux dates est appelée la 'drôle de guerre'. Le tracé du réseau est conçu pour reproduire

une exploitation ferrée intéressante. Au départ du fiddle yard (situé derrière les portes de la garde-robe, du côté droit), la voie apparaît au grand jour, au moyen d'une courbe serrée. On y trouve une voie d'évitement avec voie de garage vers la remise pour locos et derrière, un raccordement privé. Les voies sont des 'K' de Märklin et pour rendre le tracé des voies un peu plus dynamique, les voies sont posées selon un 'S' étiré.

A l'avant-plan, on peut voir la gare de Robbes et sa place de la gare, décorée d'un beau chêne en couleurs autom-

nales. Bien que la Belgique s'était déclarée neutre lors du conflit, les jeunes gens furent rappelés sous les drapeaux, au grand chagrin de leurs épouses ou petites amies. Monsieur le baron conduit également sa fille à la gare, pour la mettre à l'abri: 'on ne sait jamais'... Les voies courent selon une large courbe autour de la chapelle de Saint-Hubert, établie sur une colline. Un cortège funèbre gravit la côte, mais le défunt n'a pas l'air d'être pressé d'atteindre sa dernière demeure... Le tout est bien figolé par un arrière-plan courbe représentant un montage photos d'un paysage automnal.



Monsieur le baron voit la guerre qui menace et conduit sa fille à la gare, où elle prendra le train pour se mettre à l'abri de la fureur de la guerre et... des jeunes hommes en uniforme. Le gros chêne est constitué d'une fleur d'hortensia séchée, avec une feuille de lentille d'eau.

Lors de la construction de ce charmant mini réseau, Luc a expérimenté quelques nouvelles techniques. C'est ainsi qu'il a découvert le carton plume, un matériau réellement extraordinaire. Tant les murs de soutènement que la chapelle Saint-Hubert sont le résultat d'une fabrication 'maison', avec utilisation de ce matériau. Après pelage d'une des deux couches du carton,

les murs ont été découpés en forme de dents de scie, de façon à ce que les pierres d'angle s'ajustent correctement lors de l'assemblage des murs. Ensuite, les pierres ont été gravées une par une, en prenant comme exemple la pittoresque église de Lavoir, en Hesbaye hutoise. L'église a été reproduite à l'échelle 1/100e, pour agrandir l'impression de profondeur de ce mini

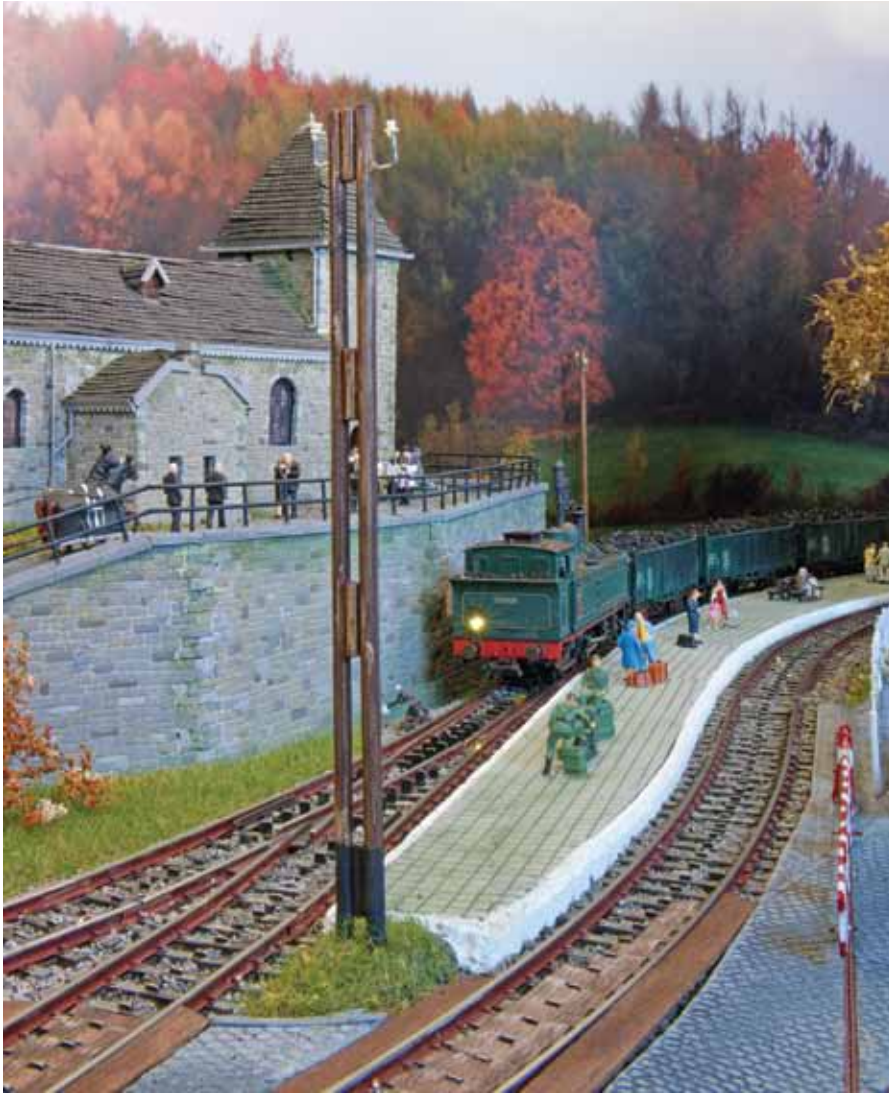
Un portrait en pied de la 12.004, un modèle en métal à l'échelle H0, de Treinshop Olaerts. L'échelle un peu plus réduite de l'église et sa disposition sur une colline, ajouté à l'arrière-plan constitué d'une photo courbée, procurent une profondeur énorme à ce mini réseau d'à peine 40 cm de largeur.



réseau. Il ne s'agit pas d'une copie à 100 % de l'édifice original, car certaines parties reproduites sont... plus belles que les originales. Ça aussi, c'est du modélisme : représenter la réalité sous un meilleur jour... La pierre bleue est bien restituée au moyen de différentes peintures acryliques. Les vitres sont constituées de photos qui ont été réduites par ordinateur et ensuite imprimées sur un film transparent. La chaussée bombée a également été réalisée au moyen de carton plume, les pavés ayant été gravés avec le manche d'un vieux pinceau, une technique décrite dans TMM par Emmanuel Nouaillier. Les pavés de la place de la gare ont été gravés au moyen d'un moule.

Les autres bâtiments présents sur ce mini réseau proviennent de kits, mais ont tous été modifiés. La remise pour locomotives – un reliquat d'un précédent projet – n'a que peu été modifiée, pour 'faire plus belge'. Le bâtiment de gare de Kibri a été pourvu d'un toit en ardoises, réalisé au moyen de bandes de papier de 120 gr découpées qui se chevauchent mutuellement et qui ont été collées l'une sur l'autre et peintes en gris anthracite. Cette technique a également été utilisée pour le toit de l'église.

Dans la salle d'attente, quelques voya-



Tandis que les soldats mobilisés attendent leur train, une vapeur du type 53 passe en tête d'une rame de tombereaux (un modèle Treinshop Olaerts).



Du côté droit du bâtiment de la gare, on trouve le potager du chef de gare. Le beau chandelier est issu de l'ancienne gamme de signaux Jocadis.

geurs se réchauffent autour d'un poêle, tandis qu'un autre achète un billet au guichet. L'annexe a été modifiée pour représenter une petite lampisterie. La cabine de signalisation est pourvue d'un aménagement intérieur et d'un éclairage. Un petit parc à charbon ne pouvait pas manquer à l'époque de la vapeur, pas plus qu'une grue à main. Le charbon est véritable: il a été pulvérisé et tamisé.

Afin de reproduire la végétation, rien de tel que de véritables plantes! Au cours de ses promenades dominicales, Luc a régulièrement cueilli l'une ou l'autre plante ou fleur, inspirant la réflexion suivante de la part de son épouse: «Encore pour la maquette, sans doute? Elle en a de la chance, celle-là...!» Le bel arbre trônant sur la place de la gare a été réalisé au moyen d'une fleur (séchée) d'hortensia; les feuilles ont été réalisées avec de la lentille d'eau séchée: vous connaissez, il s'agit de ces petites feuilles qui colorent en un rien de temps votre étang... Luc a également utilisé un Grasmaster de Noch pour 'semer' des mauvaises herbes le long des pistes autour de la remise, là où le personnel a oublié de désherber. Les bâtiments et une partie du matériel roulant ont légèrement été patinés selon une technique qui pourrait encore être améliorée.

Pour maintenir la paix dans son ménage (!), Luc avait installé un petit atelier sur une table annexe disposée de façon à ce qu'il puisse suivre d'un œil les programmes TV dans le living. Mais au fur et à mesure que la deadline de l'exposition se faisait plus proche, c'est finalement toute la pièce qui fut transformée en atelier. Son épouse a bien mérité un mot de remerciement pour sa patience et sa tolérance, et... pour la confection des rideaux qui procurent un cachet particulier à ce réseau !

Pour reconstituer l'ambiance des années trente, un fond de musique typique de cette époque est audible lors des expositions, tandis que Luc règle le ballet des convois depuis l'avant du réseau, habillé en smoking et chapeau buse! Et croyez-nous: il s'est bien amusé pendant les deux jours qu'ont duré l'exposition, avec cette 2e place en guise de couronnement!

Texte: Luc Nussbaum
 (adaptation: GVM)
 Photos: Gerard Tombroek

